

# Quand l'idéologie politique s'empare de la montagne

À l'occasion de la dernière conférence proposée par les membres de la Société d'histoire et d'archéologie d'Aime qui se tenait pour la première fois dans la confortable salle de spectacle, un sujet sensible était proposé : « L'instrumentalisation d'un régime politique comme celui de Vichy en zone de montagne et l'émergence des stations de sports d'hiver ».

Un titre quelque peu polémique dirait-on sans doute actuellement, « non politiquement correct », tant on s'attache à jeter un voile pudique sur cette période sombre et peu glorieuse de notre histoire récente. Cette conférence de Bruno Berthier, maître de conférence à l'université Savoie Mont Blanc, a permis au public de comprendre la genèse du plan neige développé dans les Alpes dès la fin de la deuxième guerre mondiale et qui atteindra son apogée dans les années 60-70.

## Illustration d'une instrumentalisation idéologico-politique oubliée de la montagne

Au sortir de la première guerre mondiale, la victoire est amère, avec une génération sacrifiée dans les tranchées et avec toutes les séquelles physiques et mentales des rescapés qu'il faut gérer. Les dirigeants du pays misent donc sur le développement du sport pour impulser et fédérer la population autour de valeurs fortes indispensables pour régénérer l'homme.

Un plan de promotion intense du sport est lancé avec l'aménagement d'un grand nombre de stades dans tout le pays. Les politiques vont exacerber la « race française » autour d'un sport « chevaleresque » qu'est l'alpinisme et entendent redorer le blason de la France par la « mythologie de la montagne ».

Il faut noter que le ski alpin n'est pas mis en avant dans les années 1920-1930, jugé trop mondain, car pratiqué alors uniquement par quelques privilégiés fortunés. L'avènement du gouvernement de Vichy après la déroute de 1940 change complètement la donne pour le ski. Vichy compte sur un développement de masse du sport et notamment du ski pour effacer l'humiliation de la défaite, sauver la jeunesse et reconstruire la France. Le premier décret de

loi publié en octobre/novembre 1940 entérine la création de l'Ecole du ski français (ESF) pour promouvoir la technique française dans l'apprentissage du ski.

## Création d'un Commissariat aux sports

Dès l'automne 1940, le Commissariat général à l'Education générale et aux sports (CGEGS) est créé avec 2000 fonctionnaires qui s'attellent au développement du sport dont la pratique devient un devoir.

L'aboutissement de ce projet est de formater un « homme nouveau », à l'instar de la promotion de la « race aryenne » pilier de la propagande nazie. La montagne (alpinisme et ski), l'aviation (vol à voile essentiellement) en sont les vecteurs, l'alpinisme surtout est survalorisé avec des « surhommes » popularisés par la publication du livre « Premier de cordée » qui est largement récupéré.

C'est dans ce contexte qu'est élaboré le plan du développement de l'aménagement de la montagne dont Courchevel sera la première étape. Mais contrairement à la réalité actuelle de cette station à l'image « haut de gamme », elle devait avoir une fonction sociale affirmée pour démocratiser la pratique du ski, l'ouvrir au plus grand nombre et devenir le trait d'union entre les pionniers des années 1930 et le plan neige.

Cette œuvre institutionnelle n'a pût se concrétiser que grâce à quelques personnages emblématiques, qui, dès les années 1930, ont réfléchi au développement local : Léo Lagrange, Pierre Cot, Antoine Borrel à qui nous devons la création de la grande route des Alpes.

Mais les vrais artisans du lancement de Courchevel sont Laurent Chapis (architecte) et Maurice Michaud (directeur de la DDE de Moûtiers). Ces deux personnes se rencontrent en captivité dans un camp en Autriche, ils élaborent ensemble un plan de l'aménagement de la montagne et inventent le concept des « 3 Vallées ». Leur projet comprend le développement des Menuires comme vitrine de cette entité.

Dès leur libération en 1945, ils reprennent le rapport du CGEGS et en deviennent la cheville-ouvrière. Michaud a mobilisé les énergies d'une main de fer pour que le plan neige devienne une réalité,



Bruno Berthier a su captiver son public et enrichir les connaissances de chacun.

avec l'aide du conseil général de la Savoie. Courchevel devient un produit emblématique, avec le statut juridique élaboré en 40/41, qui préfigure la future « loi montagne » et servira de modèle à l'ensemble des stations créées ultérieurement.

Cet aspect méconnu de la genèse de notre industrie touristique mérite d'être connu. Cette excellente conférence de Bruno Berthier a inauguré un nouveau cycle de conférence dans la salle de spectacle d'Aime, mise à disposition par la commune pour les soirées « conférence-débats » mensuelles proposées par la société d'histoire.

• Jacky DUC



Prochaine conférence de la SHAA, vendredi 16 février, à 18h30. « Les fortifications de Savoie, évolution de l'architecture et de l'armement », par Dominique Vialard, à la salle de spectacle d'Aime. Conférence ouverte à tous. <http://shaaime.free.fr>



**NOUVEAU À AIME**

*Ambiance Coiffure*

Christine vous accueille  
du lundi après-midi  
au samedi

141 grande rue (Maison Henri Gringe)  
Tél : 04 79 08 39 09